



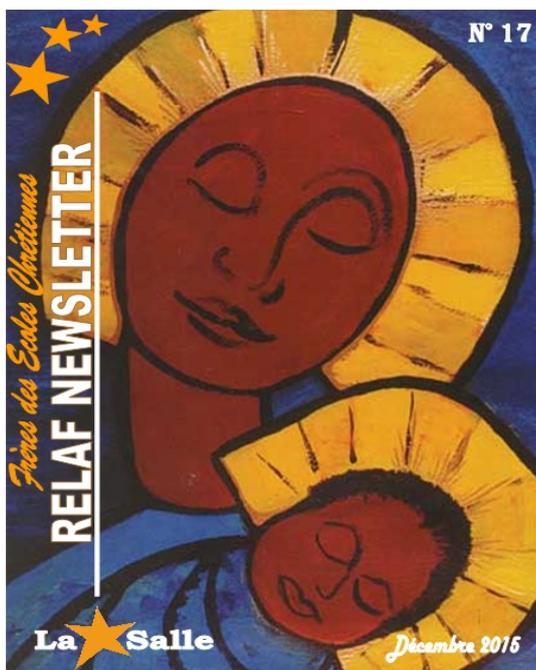
Frères des Ecoles Chrétiennes

RELAF NEWSLETTER

La  Salle

Décembre 2015





SOMMAIRE

Editorial	2
CIL régional : Synthèse (suite...)	3
Noviciat Bobo-Dioulasso: Rite d'entrée	5
District d'Antananarivo: 150 ans de Présence Lasallienne	6
ISSIG: Sortie de Promotion	7
District d'Afrique Centrale: Scolarisation des Enfants Pygmées	8
Rwanda: Neuvième Chapitre	10
Franchir la Porte Sainte...	11
RELAF: Assemblée régionale 2016	12
Infos Brèves	13
Quelques dates à retenir	14
Calendrier du Fr. Conseiller général	14
Joyeux Noël et Heureuse Année 2016	16

RELAF Newsletter est une publication des
Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Equipe
régionale.

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef

Fr. Pierre OUATTARA

Rédacteur Adjoints

Fr. Anatole DIRETENADJI,

Fr. Gabriel ONWU

Infographie et Traduction

Fr. Michel TOLOJANAHARY

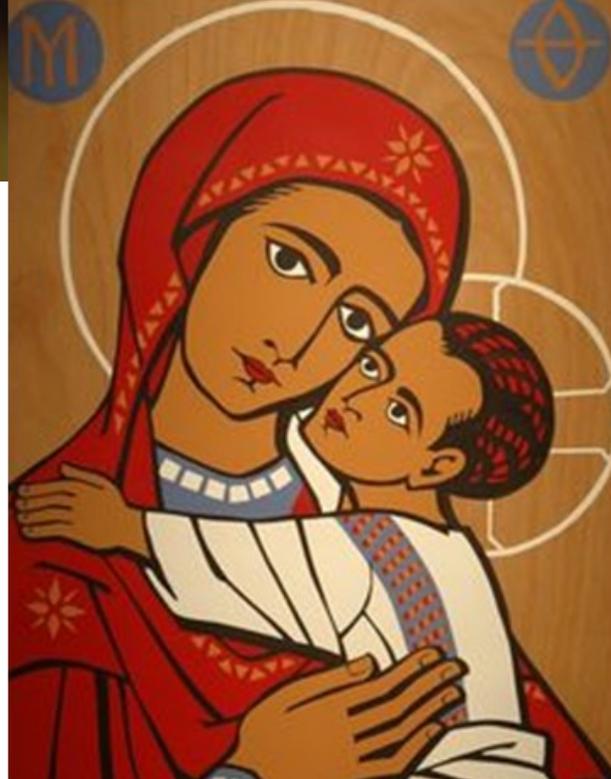


Bientôt Noël ! Pris dans le tourbillon des préparatifs matériels de la fête, ne risquons-nous pas d'en rester aux aspects superficiels ? Au lieu d'une religion de la miséricorde de Dieu à l'égard des êtres humains, voici apparemment venu, avec Noël, le temps d'une religion de la miséricorde de l'homme à l'égard de Dieu... En quoi la foi chrétienne est-elle encore aujourd'hui un message d'espérance à même de transformer notre vie humaine ? Voyons un peu en quoi cette foi nous conduit vers une nouvelle forme de vie.

Savons-nous entendre la question muette qu'adresse le nouveau-né de Noël à son environnement : « suis-je aimé ? », autrement dit, « suis-je le bienvenu ? ». La réponse, pour qui sait entendre de telles questions, relève de sa responsabilité personnelle. C'est dire qu'en cet enfant est accordée la grâce d'apprendre à être responsable autrement. En pensant à l'enfant à naître, à protéger, à soigner et à éduquer, toute vie humaine devrait prendre une autre tournure, une autre dimension : elle devrait naître à sa propre responsabilité comme **responsabilité pour un autre**. Et c'est dans cette voie qu'elle se sauve, qu'elle devient porteuse d'avenir, responsable d'une vie allant au-delà de sa propre vie. L'enfant à naître nous oblige à penser **au-delà** de nos vies présentes...

Plus encore, il offre l'image d'une perfection morale plus haute que celle d'un adulte. Son innocence, sa spontanéité, sa simplicité dans ses desseins, sa promptitude à dire ou accepter la vérité, son humilité, sa pureté, sa générosité, tout cela donne à penser que ce serait à l'adulte de s'élever à son niveau. L'enfant représente notre avenir moral, notre idéal. S'il en est ainsi, lorsque nous prétendons l'éduquer, ne faisons-nous pas que l'abaisser au lieu de l'élever, le corrompre au lieu de le rendre meilleur ? En réalité, il a besoin d'éducation pour acquérir le sens de la responsabilité. Dans un monde calculateur, où le plus fort a tendance à opprimer le plus faible, au milieu d'adultes loin d'être des anges, l'innocence de l'enfant ne fait que le rendre plus fragile. Il a d'autant plus besoin d'espace protégé, d'un milieu éducatif générateur de responsabilité où, avec lui et en lui, pourrait être créé un être nouveau qui aurait gardé **le meilleur de l'esprit d'enfance**. Si elle veut aller dans le sens d'une réforme en vue de sa propre amélioration, il est de l'intérêt de la société de protéger l'enfant et de veiller à ce que ses droits soient respectés.

D'après le Littré, la miséricorde est ce « *sentiment par lequel la misère d'autrui touche notre cœur* »... Sorti **nu** du ventre de sa mère, l'enfant ne sait que **demander**, ou tout au plus **promettre**. Il n'a rien d'autre à nous offrir que sa présence... Par son dénuement, lorsque nous nous laissons rencontrer, il interroge la racine même de notre humanité. Dans ses yeux, s' imagine aisément une question muette : « qui es-tu, toi ? » Cette question entraîne aussitôt un versant pratique : « Pour toi, qui suis-je ? Qu'est-ce que je représente pour toi ? » A la manière que nous avons de le traiter sera jugée notre humanité. Il en appelle à une responsabilité que nous ne pouvons esquiver sans du même coup nous renier nous-mêmes en tant qu'être humain. L'enfant accule chacun avec cette question implicite : qui es-tu, toi personnellement **pour toi-même** ?



L'enfant, par ses questions naïves, nous dérange car il nous oblige à repenser nos soi-disant évidences. Pour peu que nous consacrons du temps à l'écouter, il nous amène à revoir nos certitudes, à penser ce qu'il y a d'impensé en nous, à devenir **plus responsables** de ce que nous pensons et faisons. Par sa vulnérabilité, c'est toute la société que l'enfant met en question. Que fait-elle **de** et **pour** ses membres les plus fragiles ? S'occuper d'un enfant est chose exigeante. On préfère s'en protéger car il menace notre tranquillité, notre confort et contrarie nos désirs de bonheur égoïste.

Être éducateur, cela s'apprend et se sauve. De qui l'apprend-on, sinon de l'enfant ? Incarnant notre origine en son incommensurable fragilité, mettant sous nos yeux l'indigence et la précarité de notre condition première, il nous offre l'occasion d'apprendre, de façon pratique, la responsabilité dans la simplicité et l'humilité. La vulnérabilité de l'enfant met sous nos yeux le caractère concret de notre **filiation au monde**. Elle est révélatrice du fait que, depuis la naissance, nous sommes des « êtres à la merci » des aléas du monde et en tant que tels, des « êtres remis à d'autres » à qui nous faisons confiance...

Noël, Dieu mettant sa confiance en une femme, se confiant à un homme, à un peuple ! La vie, dans chaque nouveau-né, est **promesse**... Une promesse dont personne n'a idée du contenu et qui ne sera tenue que si l'enfant trouve quelqu'un sur son chemin pour le préparer à prendre une responsabilité qu'il est seul à pouvoir prendre. Puisse l'esprit de Noël pénétrer toujours davantage nos vies et qu'elles connaissent la joie de l'Évangile.

Fr. Pierre OUATTARA

Le but de l'association, c'est le service éducatif des pauvres selon le charisme reçu à travers De La Salle et les premiers Frères. Mais cette association pour la mission ne peut être effective que dans une fraternité partagée. Ce n'est que dans cette optique qu'on peut comprendre les changements apportés par la révision de la Règle. En effet, comment comprendre que dans la Règle Révisée, le chapitre « Communauté fraternelle » passe avant celui de la « communauté apostolique » ? Tout simplement parce qu'il est clair que c'est la fraternité vécue dans la communauté qui devient le ciment de la mission. Et cette mission est unique. C'est d'abord la mission du Père à laquelle participe chaque Frère, d'abord communautairement puis ensuite individuellement. Oui, nous avons une seule mission commune, mais chaque Frère exerce un ministère en vue de la mission. Le ministère de chaque Frère participe à la réalisation de la mission commune. Chez certains Frères âgés, se remarque le sentiment d'être en marge de la mission parce que n'exerçant plus aucun ministère apostolique. La Règle révisée les apaise en montrant qu'il existe plusieurs manières de participer à la mission, même quand on est frappé par l'âge ou par quelque infirmité. Par sa prière, la communion fraternelle, les conseils, les idées, on continue de participer à la mission commune, l'œuvre du Père.

Mais un tel sentiment et degré de participation n'est assumée et vécue joyeusement que quand la communauté est véritablement le foyer de vie des Frères. La communauté entendue comme foyer de vie suppose qu'elle est le fruit d'une construction où chaque membre apporte sa pierre qui est aussi indispensable que celle des autres. La chaleur et la communion fraternelle résultent de l'effort de chaque membre de la communauté. Mais cette communauté doit être aussi une communauté de foi où l'on partage l'expérience de Dieu, une communauté imitatrice de l'unité et de la communion trinitaire, une communauté de prière, de l'écoute et de la méditation de la Parole de Dieu, une communauté où chaque Frère compte et bénéficie de l'attention des autres, une communauté où chaque Frère est engagé et pleinement conscient de la place de son témoignage dans la vie et l'engagement de la communauté.



Participants du District de Lwanga

A partir de là, se dessine le lien intime entre communauté de Frères, consécration et mission. Notre identité ministérielle construite autour du charisme lasallien implique une spiritualité, des attitudes et comportements, des réflexes missionnaires, portés par la communauté. Nous sommes en effet une communauté de consacrés, une communauté de ministres de Dieu, consacrés ensemble pour porter l'Évangile là où nous sommes envoyés. En tant que communauté ministérielle, nous vivons notre consécration dans la solidarité avec les pauvres et dans la communion entre nous, Frères (ensemble et par association), en collaboration avec ceux qui sont engagés dans la mission avec nous (les laïcs). Notre vœu d'association sert de référence pour ces derniers, tandis que ce vœu lui-même a pour modèle la communion trinitaire. C'est là le point d'ancrage de la Règle révisée fixé dans ses parties 2 et 3, sur Consécration et Mission, abordées par le Frère Alain Houry.

Un rappel de l'histoire de l'Institut nous enseigne qu'il y eut un temps de déchirement chez les Frères dans le choix entre la consécration et la mission face à la loi du 07/07/1904 qui interdisait aux membres des congrégations en France toute forme d'enseignement, supprimant par conséquent toutes les congrégations enseignantes. Pour certains, ceux qui ont fait le choix de l'exil, c'est la consécration qui est première. Pour les autres, qui sont restés,

pour continuer à assurer le service éducatif des pauvres, sans plus être publiquement Frères, c'est la mission qui prime. Ce déchirement a encore cours aujourd'hui dans la définition de la vocation du Frère. Or, depuis des dizaines d'années, avec Michel Sauvage, nous savons que, lorsque le Fondateur parle des Frères, il emploie toujours le verbe « se consacrer » en le faisant suivre de « pour ».

« Nous nous consacrons entièrement à vous, pour procurer de tout notre pouvoir et de tous nos soins l'établissement de la Société des Écoles chrétiennes » (Vœu héroïque) ; « Je me consacre tout à vous pour procurer votre gloire autant qu'il me sera possible et que vous le demanderez de moi. » (1694)

En clair, loin de séparer, classer ou hiérarchiser, il faut envisager les dimensions constitutives de l'identité du Frère dans une approche intégrative. La Règle de 1987 l'exprime très clairement dans ses articles 10 : « Chaque Frère s'efforce d'intégrer dans sa personne les dimensions constitutives de sa vocation : la consécration à Dieu comme religieux laïc, le ministère apostolique d'éducation, spécialement auprès des pauvres, et la vie communautaire » et 81a, « L'effort d'intégration des éléments qui constituent la vie du Frère doit être engagé pendant la formation initiale, et poursuivi par la formation permanente ». Il n'y a plus aucun doute, l'exigence d'intégration de ces dimensions constitutives de la vocation du Frère est d'une nécessité capitale pour la lisibilité et la compréhension de celle-ci. Mais alors,



Participants du District d'Afrique de l'Ouest

à partir de quel schéma faire cette intégration ? Quel est l'élément permettant de mettre ensemble toutes ces dimensions ? Quelle piste suivre pour réaliser cette intégration ? Ce sont ces questions qui feront l'objet de la seconde intervention du Frère Alain Houry, « La centralité du vœu d'association » pour la compréhension de notre identité. En effet, à la suite de Jean-Baptiste de La Salle et des premiers Frères, les Frères font aujourd'hui vœu d'association pour le service éducatif des pauvres. Ce vœu, avec celui de stabilité dans l'Institut, exprime la spécificité de la consécration religieuse des Frères pour la gloire de Dieu : il unit fortement chaque Frères aux autres Frères, en même temps qu'il élargit et renforce l'esprit d'appartenance solidaire à tout l'Institut. [A suivre...]



Photo prise lors de la cérémonie de clôture du CIL régional

Selon la tradition du noviciat, les futurs novices effectuent le rite d'entrée. Ce fut encore le cas cette année avec 13 postulants de 4 districts : Antananarivo(6), Afrique centrale (1), Congo-Kinshasa (1), Golfe du Bénin(3) et la délégation du Rwanda (1). Soulignons d'abord la retraite d'entrée au noviciat qui s'est tenue du 3 au 9 octobre 2015 au monastère du Christ Rédempteur-Kiri. Elle fut animée par le Frère Directeur Sylvain CONSIMBO. Au cours de la retraite, le thème de l'année aussi fut connu : *“Le noviciat, une aventure évangélique.”*

Revenons sur l'essentiel de la cérémonie. Elle s'est déroulée devant la chapelle du noviciat ce 1^{er} novembre, fête de Tous les Saints, à 18h15. La célébration a commencé avec le chant “Marcher à ta suite ô Seigneur”. La Parole de Dieu est tirée de l'Evangile de Saint Luc 9,57-62. Dans son exhortation, le Frère Visiteur de l'Afrique de l'Ouest, Julien DIARRA, disait : “Le rite est sacré, c'est une initiation; donc il faut être naturel. Portez la soutane, elle est un signe extérieur de notre identité mais aussi de notre appel à la sainteté. Vous êtes

l'espérance et l'espoir de l'Institut; disait-il enfin. Après le dialogue avec le Frère Visiteur, nous avons reçu la soutane, la croix et la Règle

Après la cérémonie, il y a eu le partage de repas fraternel entre la communauté du noviciat et les invités. Notons que le Père curé Jean-Pierre DOUMBAYE de la paroisse Notre Dame du Cénacle nous a honoré de sa présence et de même que les Sœurs des communautés religieuses : Sœurs de l'Annonciation de Bobo (S.A.B), Petites Sœurs de la Sainte Enfance (PSSE), une Sœur Servante de Marie Vierge et Mère, des Frères de la maison provinciale et de la communauté de Tounouma. Ce fut un moment de joie pour moi, et en même temps une invitation à me laisser former, à persévérer dans ma formation au noviciat et à relever les défis de mon engagement. Que Saint François d'Assise, le Saint patron de notre promotion intercède pour nous dans cette aventure évangélique.

Louis ATIKPO
Novice 1^{ère} année.



Le 24 novembre 2015, la Famille Lasallienne s'est retrouvée à Soavimbahoaka - Antananarivo, pour marquer l'anniversaire de l'arrivée des premiers Frères des Ecoles Chrétiennes à Madagascar. Une messe solennelle a été célébrée en cette occasion par le Vicaire Episcopal de l'Archidiocèse d'Antananarivo. Elèves, professeurs, éducateurs, anciens élèves des écoles lasalliennes ainsi que diverses entités lasalliennes ont honoré l'évènement. Au cours de la messe, une prière particulière a été dite pour tous les Frères défunts du District. Rappelons que les 3 Frères Yon, Ladolien et Gonzalvien sont les premiers Frères des Ecoles Chrétiennes arrivés dans l'Île le 24 novembre 1866.

L'école Saint Joseph Andohalo a été la toute première école confiée à leurs soins. Le Bienheureux Raphael Louis est l'un des premiers fruits de leur dévouement à l'éducation de nombreux enfants et jeunes à Madagascar. Aujourd'hui les Frères avec leurs collaborateurs lasalliens continuent l'aventure évangélique à travers l'éducation des milliers d'enfants et jeunes répartis dans 14 écoles et centres éducatifs .



La célébration du 150^{ème} anniversaire de la présence lasallienne dans l'Île a été ouverte l'année dernière à la même date historique du 24 novembre.

Ainsi, tout au long de l'année pastorale 2015-2016, le District d'Antananarivo célébrera cet anniversaire avec des activités diverses dont le thème choisi est : « *De La Salle mampiombona antsika* » ou « *De La Salle nous unit* ».

Fr. Michel Tolojanahary



La rentrée solennelle de l'ISSIG (Institut Supérieur Spécialisé en Informatique et Gestion) a eu lieu ce samedi 5 décembre 2015. Comme chaque année, c'est aussi l'occasion pour cet Institut de célébrer la sortie de promotion des étudiants qui ont terminé leur formation sanctionnée par le Diplôme de Licence.

En effet, pour cette année, 85 étudiants sont inscrits tandis que 87 étudiants ont reçu leurs diplômes dans une ambiance festive. C'est la 22^{ème} promotion depuis la création de cet Institut. Selon la tradition de l'ISSIG, la cérémonie a débuté par l'Eucharistie. Puis ont suivi les prises de parole et la remise des diplômes aux élus du jour. Et la fête continue avec la réception à l'hôtel « *Pic-Vert Ambatobe* ».

Rappelons que l'ISSIG est un Institut Catholique appartenant à la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes du District d'Antananarivo. Cela fait 22 ans que cet Institut forme de nombreux jeunes en Informatique de Gestion, Comptabilité de Gestion. Pour l'année académique 2015-2016, l'Institut a au total 256 étudiants. « *Dès la fin de leur formation à l'ISSIG ces jeunes sont prêts à s'intégrer dans le monde du travail tandis que ceux qui sont encore formation sont aussi formés à la création et gestion des projets* », a souligné Mr. ANDRIAMAHLEOLAZA Rosa Emmanuel, Directeur de l'ISSIG.

Sr. Gorette RAOLIARISOA, sgs
Etudiante 3^{ème} Année, ISSIG



Depuis plus de quarante ans, les Frères, du District d'Afrique Centrale, ont travaillé de façon individuelle, puis en communauté, pour amorcer la scolarisation du groupe ethnique le plus marginalisé du monde que sont les peuples pygmées, en particulier les Baka du Sud et de l'Est du Cameroun. Nous invitons les lecteurs de la RELAF Newsletter à faire une rétrospective rapide, en trois articles, sur cette mission des Frères du District d'Afrique Centrale avec les enfants Pygmées Baka.

Un peu d'histoire

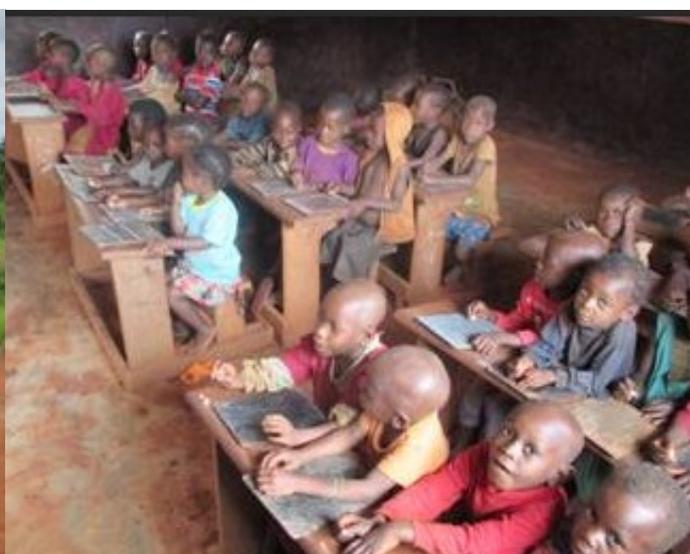
Dans les années 1970, Frère Frédéric HUYSMAN, venu des Pays-Bas pour le Collège De La Salle de Doumé, entre en contact avec les peuples Baka. Il est pris par la passion de travailler avec ce groupe ethnique si particulier. Peu de temps après, il est contraint de retourner précipitamment en Hollande.

Son neveu, Frère Antoine HUYSMAN, est attentif à ce que lui rapporte son oncle sur les pygmées Baka. Il est inspiré par les mêmes sentiments de se mettre au service de cette minorité de l'Est du Cameroun. Il se fait le devoir de venir et de s'installer au cœur de la forêt équatoriale en plein campement Baka, dénommé MENZO. Il y réside quasiment pendant une vingtaine d'années (1982-2000). Il y observe le mode de vie des Baka en forêt. Il transpose en salle de classe ce modèle d'éducation traditionnelle pour initier les enfants Baka au système d'éducation moderne. Ainsi est née la méthode ORA (Observer-Réfléchir-Agir). Frère Antoine a passé ces deux décennies à diffuser cette méthode spécifique d'éducation dans toute la sous-région d'Afrique Centrale : Cameroun, République Centrafricaine, Congo et Zaïre (actuelle RDC).



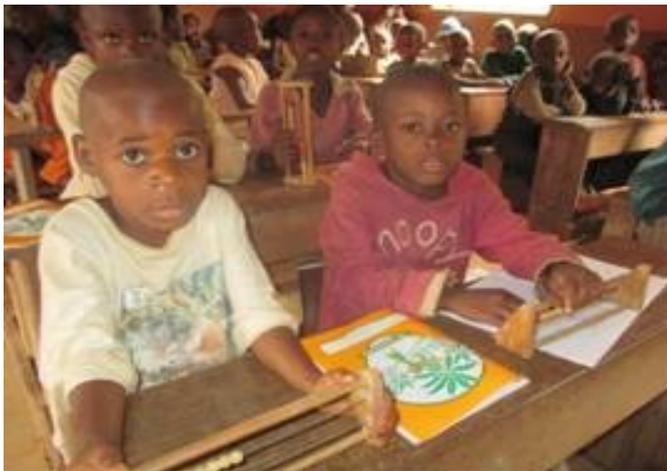
Mais, depuis 2001, un vilain accident de circulation l'oblige à rentrer en Hollande.

De 2002 à 2007, le District dégage successivement les Frères Claude LEDENTU, Pierre DANMO, Gilbert OUILABEGUE et Jean-Marie FOUQUERAY pour assurer la continuité de la mission avec les enfants pygmées Baka au sein d'une ONG locale AAPPEC (Association pour l'Auto-Promotion des Populations de l'Est Cameroun). En janvier 2007, cette dernière est dissoute par la Conférence des Evêques de la région de l'Est.



Chapitre de District et Mission auprès des pygmées Baka

Au cours de cette même année 2007, le Chapitre de District qui se tient à Atok (un des arrondissements de la Région de l'Est Cameroun) décide à l'unanimité d'engager le District dans le projet de la préscolarisation et d'éducation des enfants pygmées. Le Chapitre a même donné le qualificatif d'une œuvre « prophétique et significative » à ce projet. Ainsi, dès 2008, le Frère Supérieur Général Alvaro Rodriguez donne l'autorisation d'ériger une communauté des Frères à Lomié sous l'appellation de la Communauté Saint Jean-Baptiste De La Salle.



Depuis lors jusqu'à nos jours, le District a envoyé des Frères pour composer la communauté de Lomié afin de poursuivre notre mission de scolarisation des enfants pygmées Baka qui sont très éloignés du système scolaire tant au sens physique et géographique du terme que dans son sens moral et intellectuel. Les Frères ayant fait communauté à Lomié sont : FF. Jean-Marie FOUQUERAY (Directeur de Communauté), Roger COTNOIR, Emmanuel BENOUNGA, Bogdan FITIO, Emile ONANA, Thierry FOKAM, DERING Narcisse et Gilbert OUILABEGUE.



La communauté FEC de Lomié (*photo ci-dessus*), composée de 3 Frères (Jean-Marie, Narcisse et Gilbert) est aujourd'hui engagée dans la noble mission auprès des enfants pygmées avec deux objectifs : rapprocher l'école de ces derniers et bien les préparer dans les CEB-DLS (centres d'Education de Base De La Salle) à intégrer le système de l'école formelle. (*A suivre...*).

*Fr. Gilbert OUILABEGUE
District d'Afrique Centrale*



La Délégation du Rwanda a célébré du 10 au 13 décembre 2015 à la communauté de Kissaro, le 9^{ème} Chapitre de son histoire. Vingt quatre frères de la Délégation, tous capitulants ont pris part à cet événement important. Tout a commencé le jeudi 10 décembre dès 6h30 par la célébration de la Messe d'ouverture du Chapitre au cours de laquelle, le Frère DIRETENADJI Anatole, Délégué, a remis officiellement l'obédience du Frère Supérieur général au nouveau Président de la Délégation, Frère Jean Bosco BIGUIRIMANA.

Les travaux du chapitre à proprement dit, ont véritablement démarré par l'audition du message du Frère Supérieur général aux capitulants, message lu par son Délégué qui, par la même occasion, a déclaré ouvert le 9^{ème} chapitre de la Délégation. Le cœur du message du Frère Supérieur général est une invitation « aux capitulants à s'illuminer avec les sept dons du Saint Esprit pour que leur chapitre devienne une expérience de Dieu, enrichisse leur esprit de foi et stimule leur zèle apostolique ». Et surtout, « à être très attentifs aux trois sujets qui sont d'une extrême importance : *Leadership efficace et responsable, respect de l'autorité, responsabilité et transparence* ». [...]

Tout a commencé par les auditions des rapports des communautés et des œuvres présentés par leur directeur respectif. Mentionnons, car c'est une première, la présente d'une laïque qui a d'ailleurs présenté le rapport de la structure dont elle est la responsable.



Dans l'après midi, les rapports du Président sortant et de l'Economie de la Délégation viendront mettre fin au premier jour du chapitre.

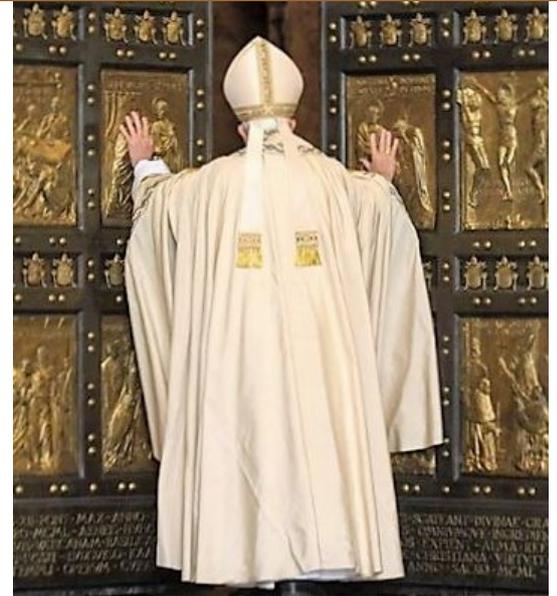
Au deuxième jour, dans la matinée et comme prévu, ce sont les travaux en commission qui ont démarré. Dans l'après midi, les auditions des propositions présentées par les rapporteurs des commissions ont commencé. Beaucoup de propositions ont suscité des débats de fond et de formes. On renvoie sans cesse les commissions aux documents du 45^{ème} chapitre général de l'Institut. [...]

C'est donc au troisième et dernier jour dans la matinée que les propositions revues et corrigées vont passer au vote des capitulants... De manière générale, le chapitre s'est bien déroulé, l'ambiance très fraternelle et courtoise. C'est donc satisfait que les capitulants se sont retrouvés à la chapelle de la communauté pour la messe d'action de grâce qui a tout son sens en cette année dédiée successivement à la Vie Consacrée et au Jubilé de la Miséricorde. Signalons pour finir que le chapitre a été précédé de la retraite annuelle de la Délégation.

*Fr. DIRETENADJI Anatole
Délégué du Supérieur general au Rwanda*



« Franchir la Porte Sainte nous engage à faire nôtre la miséricorde du bon Samaritain », a déclaré le pape François dans son homélie du mardi 8 décembre, sur la place Saint-Pierre, lors de la célébration de la solennité de l'Immaculée Conception de Marie. Le Saint Père a également présidé ce jour-là la messe de l'inauguration du Jubilé extraordinaire de la miséricorde (8 décembre 2015-20 novembre 2016) puis a procédé ensuite à l'ouverture de la Porte Sainte.



L'ouverture de cette porte – murée le reste du temps – rappelle que, durant le jubilé, un parcours extraordinaire vers le salut est proposé aux fidèles ; l'Eglise offre en effet un pardon généralisé, une indulgence ouverte à tous et la possibilité de renouer le lien avec Dieu et le prochain. Le Pape l'a franchie en premier, suivi par Benoît XVI. C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise que deux papes lancent un jubilé. « Abandonnons toute forme de peur et de crainte, parce que cela ne sied pas à celui qui est aimé ; vivons plutôt la joie de la rencontre avec la grâce qui transforme tout », s'est exprimé le

Souverain Pontife devant une foule estimée à plus de 50.000 personnes. Au cours de cette messe, les intentions de prière ont été lues dans diverses langues, dont une africaine (le swahili), une manière concrète de montrer l'universalité de la Parole de Dieu et de l'Eglise.

Source: www.zenit.org



RELAF tiendra sa 6^{ème} Assemblée régionale du 11 au 15 janvier 2016 à Nairobi - Kenya. Tel que prévu dans les Statuts de notre Région, cette Assemblée a pour buts principaux d'évaluer ce que nous avons pu vivre comme expérience depuis notre dernière Assemblée régionale en 2010, nous approprier des actes du 45^{ème} Chapitre général, étudier des sujets particuliers se rapportant à l'Eglise et à l'Institut en Afrique, donner



les orientations pour les années à venir et approuver les Statuts avec des éventuelles modifications. A cet effet, Frères, Collaborateurs Lasalliens, et Groupes Lasalliens ont été invités à apporter des contributions par des notes.

L'Assemblée aura 43 participants. Il s'agit des membres de droits, des délégués élus par les différents Districts et la Délégation, et des personnes invitées du Centre de l'Institut dont le Frère Supérieur général.

La Commission préparatoire composée de l'Equipe régionale en collaboration avec le District de Lwanga est à l'œuvre depuis quelques semaines pour préparer ladite Assemblée. Rappelons que l'un des points essentiels à aborder sera le Plan stratégique de notre Région pour les 6 années à venir. L'engagement de tout un chacun est donc nécessaire pour l'élaboration et la mise en œuvre effective de ce Plan. Ainsi, unissons nos forces pour bâtir l'avenir de la Mission Educative Lasallienne dans notre Région, dans notre Continent qui a tant besoin des hommes et des femmes inspirés du charisme et de la spiritualité de notre Saint Fondateur. En bref, l'Assemblée régionale est l'occasion pour notre Région de témoigner de notre unité dans la diversité laquelle est rendue visible par nos Districts et Délégation qui forment une seule et même Région unie.

La Commission préparatoire

Nomination



Le Supérieur général a nommé le Frère Jean Bosco BIGIRIMANA Président de la délégation du Rwanda. Le Frère Jean Bosco entame son ministère le 11 décembre 2015 pour un mandat de 3 ans. Nous exprimons nos félicitations pour sa nouvelle mission et nous l'assurons de notre soutien et de notre prière.

Quelques dates à retenir

21—23 décembre 2015	Lome	2 ^{ème} Chapitre du District du Golfe du Bénin
26—30 décembre 2015	Toussiana	14 ^{ème} Chapitre du District d'Afrique de l'Ouest
2—5 janvier 2016	Nairobi	Chapitre du District de Charles Lwanga of Africa
3—8 janvier 2016	Kinshasa	17 ^{ème} Chapitre du District de Congo Kinshasa
11—15 janvier 2016	Nairobi	Assemblée régionale
17—19 janvier 2016	Nairobi	Conférence des Frères Visiteurs de la RELAF

Calendrier du Fr. Conseiller général

Date	Lieu	Evènements
Du 21 au 23 décembre	Lomé	2 ^{ème} Chapitre du District du Golfe du Bénin
Du 26 au 28 décembre	Toussiana	14 ^{ème} Chapitre du District d'Afrique de l'Ouest
1—7 janvier 2016	Nairobi	Chapitre du District de Lwanga
11—15 janvier 2016	Nairobi	Assemblée régionale
17—19 janvier 2016	Nairobi	Conférence des Frères Visiteurs—RELAF
22 janvier 2016	Nairobi	Voyage: Nairobi—Rome
24 janvier—5 mars 2016	Rome	5 ^{ème} session du Conseil Général

Le Conseil régional de la Relaf vous souhaite

Joyeux Noël



*Un Enfant nous est né,
L'Emmanuel, Dieu avec nous,
Dieu qui nous sauve.
Que l'Enfant Jésus nous aide à franchir
avec humilité la Porte de la Miséricorde
et qu'Il nous accompagne
dans notre aventure évangélique!*

FF. Pierre Ouattara, Anatole Diritenadji, Gabriel Onwu, Michel Tolojanahary

**H
E
R
E
S
E
A
N
N
É
E
2016**

